

DEMANDE

pour aider à tous les travaux de
à la S. A. suisse de publi-
à Bulle, sous H 1252 B.

mande à acheter

40 kg. de
urre centrifuge
jusqu'au 1^{er} novembre 1915.
Hans SOLTERMANN,
Freienhofgasse, Thonon.

CHERINS

signé est acheteur d'une
bons vacherins entières
pour la fondue, et dési-
er en relations avec fa-
ur fabrication.
L. PUGIN, fromages,
Riaz.

tion de gîte.

octobre 1915, à 2 h. après
ôtel de Ville, la Com-
alle mettra en location, par
publiques, sa gîte du Rio Ber-
la location est fixée à 6 ans
a par l'alpage de 1916.
Le Conseil communal.

et Seigle

pour semences.
CROTTI frères,
Bulle.

naire Gapany
retour.

n des vaches, avec grand
5 vaches dans la même com-

au de Vuippens.

e N° 73.

R ouvriers

bicyclettes très solides,
ez

REMAUD, mécanicien
BULLE

mes à coudre.

de belles machines mo-
meilleures marques, chez

REMAUD, mécanicien
BULLE

es occasions : quelques
es « Helvétia » et « H. N. »
it.

OTOS

motos occasion en bon

oche, marche parfaite, pour

REMAUD, mécanicien
BULLE

donniers.

Singer garantie état de neuf

Koch occasion, à vendre bon

REMAUD, mécanicien
BULLE

our L. STEINER

decin-oculiste

nt du Professeur Mare

our, à Lausanne,

a ouvert

act de consultations

Vevey

de la Veveyse, 7.

éléphone 779.

ctions de 2 à 3 h.

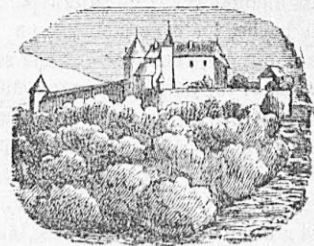
ns gratuites pour indi-

atin à 11 h.

ours, sauf le jeudi et le



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5³⁵ 7²⁵ 10⁰⁵ 2⁴⁵ 6⁴⁰. — BULLE, arr. 7⁰⁷ 9⁰⁷ 12³⁰ 4²² 9³⁵.

La force de l'organisation.

Il est indéniable que les Allemands sont très forts ; il faut qu'ils aient une force formidable pour résister à l'étreinte de fer qui les étreint de toutes parts. Cette force leur a permis, au début de la guerre, des succès incontestables contre des adversaires insuffisamment préparés, succès auxquels la vaillance proverbiale, la folle bravoure, la ténacité admirable des armées françaises ont seuls pu opposer une digue infranchissable.

On peut admettre que ces premiers succès des armes allemandes sont dus à l'organisation dont l'armée du Kaiser est dotée. Pour l'esprit d'organisation, les Allemands n'ont pas de maîtres, il faut bien leur concéder cela. Et cet esprit leur a donné la force dont ils étaient si fiers et dont ils donnent encore aujourd'hui des preuves. Cette force, nous l'avons dit, n'a pu être arrêtée dans son élan que par l'admirable résistance des Alliés, par leur ingénieuse improvisation. Mais pour venir à bout de leur tâche titanique, les Alliés, eux aussi, ont dû s'organiser. Or, qui dit organisation dit discipline. Il n'est point indispensable, les événements l'ont surabondamment prouvé, d'une discipline de fer qui convertit des hommes en automates, sans volonté.

Combien il est regrettable que cet admirable esprit de discipline et d'organisation ait été mis au service du génie du mal ! Quel profit l'humanité n'aurait-elle pas tiré de cette force, si elle avait servi uniquement aux œuvres de paix !

Mais que du moins cet exemple de force acquise au prix de l'organisation soit mis à profit par les autres nations et tout particulièrement par la Suisse. Chez nous, notre esprit républicain s'accomode mal, il est vrai, avec une sévère discipline ; mais du moins pouvons-nous nous plier aux exigences de la situation et adapter aux circonstances notre ténacité, notre ordre social, toutes les forces de la nation.

L'organisation a donné à quelques-unes de nos institutions une grande force. Voyez la Ligue des Paysans ! Elle devient de jour en jour plus forte, au fur et à mesure que son organisation se perfectionne et ses décisions sont sérieusement dans les destinées du pays.

D'autre part, nous assistons à une constante prospérité des sociétés de coopération. Ces sociétés font de si grands progrès qu'elles menacent sérieusement le commerce, en attendant qu'elles s'attaquent également à l'industrie. Là encore, c'est l'organisation qui fait ses preuves.

Pourquoi donc nos commerçants ne pourraient-ils pas réaliser ce qui se pratique ailleurs ? Pourquoi ne pourraient-ils pas, avec un peu de peine et de bonne volonté, en sortant une bonne fois de la routine, s'organiser en vue d'améliorer leur situation et lui donner des bases solides ? Pour commencer, ils devraient s'organiser en vue des achats en commun ; puis, ils pourraient s'accomoder en vue de réduire leurs frais généraux, en fondant des dépôts communs, des magasins de vente communs également.

Il est vrai que, pour arriver à ce résultat, il serait indispensable de faire preuve de solidarité et de ne point voir la situation sous le seul angle des intérêts personnels. L'association des forces que comporte le commerce donnerait aux adhérents une force formidable grâce à laquelle tous les membres devraient une recrudescence de prospérité et qui sauverait bien des situations menacées.

Ne pourraient-ils évidemment pas être admises des branches gourmandes, des personnes n'offrant aucune garantie de moralité ou de solvabilité et ne possédant pas la moindre notion du sens commercial. Celles-là ne feraient que nuire à l'institution et retarderaient considérablement la marche de la société.

Ne se trouvera-t-il donc personne pour mettre un terme aux vicissitudes par lesquelles passe notre commerce en mettant la première main à cette organisation tant de fois conseillée et jamais entreprise ? Tout le public consommateur, nous en sommes certains, accueillera avec plaisir une tentative de cette nature et l'appuyera de toutes ses forces.

Il y aurait du reste tout intérêt ; en effet, une organisation sérieuse du commerce local, du petit commerce, aurait pour premier résultat de réduire les frais généraux et, partant, d'augmenter les bénéfices des commerçants ; en outre, elle permettrait de réduire les prix de vente, ce qui serait tout bénéfice pour les consommateurs.

NOUVELLES SUISSES

Editeurs de journaux. — A Zurich se sont réunis dimanche les éditeurs de journaux zuricois et schaffhousois. Quarante éditeurs étaient présents.

Le principal objet à l'ordre du jour était la suppression des suppléments gratuits des journaux : horaires, calendriers, etc. L'assemblée a décidé qu'il était légitime de supprimer ces suppléments, vu les augmentations répétées du prix du papier et autres matières premières.

Il a été, en outre, prévu, pour le 1^{er} janvier 1916, une augmentation générale soit des prix d'abonnements, soit du prix des annonces.

Mise sur pied. — Sur demande du général et d'accord avec le Département militaire le Conseil fédéral a ordonné la mise sur pied, pour le service de relève, des troupes suivantes : la 4^e division, son détachement de guides 4 et le parc de division 4. Premier jour de mobilisation, 6 octobre, régiment d'infanterie 37, état-major et bataillon 121 et 122 et un tiers de la compagnie cycliste 19, le 18 octobre. Régiment d'infanterie 41 et un tiers de la compagnie cycliste 24, le 6 octobre. La brigade de cavalerie 2, sans mitrailleurs de cavalerie 2, le 26 octobre.

Le trust d'importation. — L'ambassadeur de France, ainsi que les ministres de Grande-Bretagne et d'Italie ont fait connaître mardi au Département politique les réponses de leurs gouvernements en ce qui concerne le ravitaillement de la Suisse.

Ces réponses rendent possible une solution satisfaisante de la question de l'organisation des importations.

Le Département politique présentera très prochainement au Conseil fédéral un rapport détaillé sur la question.

Le trafic Gènes-Suisse. — Les C.F.F. ont réservé trois cents fourgons couverts à l'importation des marchandises de Gènes en Suisse. Ces fourgons portent une affiche ainsi conçue : « Destinée exclusivement au transport des marchandises Gènes Suisse. »

Suisse fusillé en Alsace. — On mande de Belfort que les Allemands ont fusillé le Suisse Meyer, chef de la maison de commission Meyer, Schevenberg, de Belfort et Mulhouse. Il

avait été condamné à mort pour espionnage.

M. Alfred Meyer, a été fusillé lundi après midi dans la cour de la prison de Mulhouse.

L'exécution a été portée à la connaissance du public par l'avis suivant, daté du quartier général de l'armée :

« Aujourd'hui, l'espion Alfred Meyer, expéditeur et grand négociant à Mulhouse, a été fusillé. Il avait trahi sa patrie à la France et avait été de ce fait condamné à mort par le tribunal de la Commanderie d'étape. »

Toutes les connaissances de cet homme, dont la bonté et la douceur étaient proverbiales, sont unanimes à protester contre cette scandaleuse exécution et contre une condamnation qui, disent-elles, a été prononcée dans des conditions révoltantes.

Fromages. — Le Département fédéral de l'économie publique communique que, dès le 1^{er} septembre, les membres de l'Union suisse des exportateurs de fromage sont tenus de livrer le fromage nécessaire aux besoins du pays (par pièces entières) aux prix maxima indiqués ci-après : emmenthal et gruyère gras, pour fournitures ne dépassant pas 800 kg., première qualité 2 fr. 25 ; deuxième qualité, 2 fr. 15 ; pour fournitures de 800 à 2500 kg., première qualité, 2 fr. 20 ; deuxième qualité, 2 fr. 10 ; pour fournitures dépassant 2500 kg., première qualité, 2 fr. 16 ; deuxième qualité, 2 fr. 06. Les bons fromages mi-gras seront vendus aux mêmes prix que les gras de deuxième qualité.

Fromage maigre ordinaire, 1 fr. 50 ; fromage maigre (au lait centrifugé), 1 fr. 20.

L'exportation des fruits en Allemagne. — On mande à la « Thurgauer Zeitung » qu'un traité a été conclu avec un consortium de marchands de fruits allemands d'après lequel ce consortium achète tous les fruits disponibles en Suisse pour l'exportation. Le prix est provisoirement fixé à 7 fr. les 100 kilos.

Berne. — Une brute. — Il s'est produit ces jours derniers, dans un cinéma de Berne, un incident dont on parle beaucoup et qui aura son épilogue devant le juge. Ce jour-là, deux dames se trouvaient dans le public. L'une, d'origine française, mariée à un négociant bernois, dit à mi-voix, à sa voisine, en voyant apparaître des sol-

dat allemands sur un film : « Tiens des boches ! » A ce moment, un monsieur qui était assis devant elle se retourna et lui jeta en allemand une invitation à se faire sous la forme la plus grossière. A quoi la dame répliqua en l'appelant « grossier personnage ».

Argovie. — Tué par un éclat de meule. — Joseph Drack, de Nussbaumen, employé à la fabrique Oederlin et Cie, à Baden, a été tué par un éclat de meule à aiguiser.

Bâle. — L'épilogue d'un drame. — Le tribunal criminel a condamné à trois ans et demi de réclusion pour tentative d'assassinat le voyageur de commerce Rudolf Siegrist, âgé de 30 ans, qui avait tiré le 14 août un coup de revolver sur sa femme.

Genève. — Une mère criminelle. — Une Française nommée Alice Barbier, qui avait étranglé son enfant, à Carouge, a été arrêtée. Elle a fait des aveux.

A L'ÉTRANGER La guerre en Europe.

Les nouvelles officielles. Paris, 16. — Communiqué de 23 h. En Belgique, dans le secteur de Nieupoort, tirs efficaces de notre artillerie lourde.

Dans la région de Neuville-Roclin-court et autour d'Arras, ainsi qu'entre Lavres et l'Oise, action énergique de nos batteries en réponse à un violent bombardement ennemi.

Canonade toujours vive autour de Sapigneul, sur le canal de l'Aisne à la

Marne, ainsi qu'au nord du camp de Châlons. Bombardement réciproque des divers calibres entre l'Aisne et l'Argonne.

Lutte à coups de grosses bombes à Saint-Hubert, avec intervention de notre artillerie à diverses reprises.

Dans le bois Le Prétre, l'activité des lance mines allemands a provoqué des ripostes de nos canons de tranchées et de notre artillerie de campagne.

En Lorraine, sur la Seille et l'Ostre, nos batteries ont effectué des tirs de destruction contre les organisations ennemies.

En Belgique.

On mande de Bruxelles le 6 septembre :

La misère augmente à Bruxelles et, par le fait même, le nombre des habitants qui ont recours à la « Soupe communale » s'accroît tous les jours.

La population de Bruxelles — sans les faubourgs — comporte 175,000 habitants. Chaque jour, il est distribué 57,000 rations de vivres dans 21 quartiers de la ville. Il est des quartiers où il est distribué jusqu'à 5500 rations. La soupe est distribuée par portion d'un demi-litre ; elle est complétée par l'allocation de 250 grammes de pain. Le tout est donné gratuitement.

En outre, il est accordé chaque semaine, à chaque indigent, par l'entremise du conseil des Hospices de Bruxelles, un demi-kilo de pommes de terre, 50 grammes de café et 50 grammes de chicorée. La fabrication journalière de la soupe exige l'emploi quotidien de 9000 kilos de pommes de terre, 800 kilos de viande, 200 kilos de lard, 600 kilos de riz, 300 kilos de sel et 200 kilos de légumes secs.

L'aide aux sans-travail se répartit comme suit : le chômeur célibataire touche 3 fr. par semaine ; le chômeur, chef de famille, 3 fr., plus 1 fr 50 à sa femme à condition qu'elle n'ait pas de travail salarié, plus 50 centimes par enfant en-dessous de 16 ans habitant avec ses parents et ne travaillant pas.

Les Arméniens.

Un croiseur français, arrivé d'Alexandrette (Syrie), a débarqué à Port-Saïd de nombreux Arméniens.

D'autres sont attendus prochainement.

Le dénuement des réfugiés est complet. Ils disent que, sans l'intervention des Alliés, ils auraient tous été pendus.

Les Turcs ont passé là.

On mande d'Athènes au *Corriere della Sera* que, suivant des nouvelles de source privée, la ville de Phocée, à l'entrée du golfe de Smyrne, est en flammes depuis quatre jours. On croit que les Turcs ont l'intention, dans l'attente de la prise imminente des Dardanelles, d'incendier toutes les localités du littoral et de se fortifier à l'intérieur du pays.

Le même journal est informé de Constantinople par la voie de Bucarest que les nouvelles d'Asie-Mineure sont effrayantes. La misère la plus noire règne dans les villes comme dans les campagnes, qui sont privées de bras pour les travaux agricoles. Des villages entiers sont déserts ; les femmes et les enfants se retirent dans les villes où la disette augmente et avec elle les privations de tout genre.

Non moins grave est la situation dans la capitale. La circulation de l'argent est presque arrêtée, le commerce n'existe plus. A Galata et dans les autres quartiers qui descendent vers la mer et la Corne-d'Or, il est défendu de circuler à partir de 8 h. du soir, heure à laquelle les portes de toutes les habitations doivent être fermées. On travaille même la nuit aux ouvrages de défense maritime et aux fortifications dans les environs de la ville. Des convois de munitions sont partis pour San-Stefano et Tchataldja. Les fabriques de munitions ont recommencé à travailler jour et nuit. La matière première est transportée par des voiliers grecs jusqu'à Dedeagatch et de là, par toutes sortes de moyens, parvient à Constantinople.

Au ministère de l'intérieur on travaille au recensement des Arméniens nés à Constantinople pour expulser de la ville ceux qui sont originaires des provinces. D'après *El Tanin*, l'organe jeune-turc, la Turquie ne sera pas en sûreté tant que toutes les femmes arméniennes de l'empire n'auront pas été exterminées, ou du moins obligées

de se convertir à l'Islam. Le journal exhorte le gouvernement à se mettre à l'œuvre.

Les munitions en Russie.

Du *Times* :

Le général Polivanof, ministre de la guerre, se déclare satisfait de l'amélioration survenue dans les approvisionnements et les munitions, dont l'énorme augmentation, signalée il y a une quinzaine de jours, s'est nettement maintenue. Si on ajoute que le nombre de fusils a été également accru dans des proportions considérables, on peut dire que les armées russes se trouvent maintenant dans une telle situation qu'on peut envisager l'avenir avec une grande confiance.

Ce qui a peut être le plus d'importance dans la nouvelle situation, c'est que l'unité dans la direction de la guerre est assurée depuis que le tsar a pris le commandement suprême des armées.

Accords de la Roumanie avec la Quadruple-Entente.

Le *Corriere della Sera* reçoit de Bucarest :

Dans une note politique, inspirée évidemment par M. Filipescu, le journal *Epoca*, après avoir reproduit les nouvelles publiées par les journaux suisses et français relativement à un accord de principe intervenu entre la Roumanie et la Russie, ou d'après d'autres, entre la Roumanie et la Quadruple-Entente, affirme l'existence de ces conventions entre la Roumanie et les Alliés. L'accord, dont on commençait à jeter les bases immédiatement après l'entrée en lice de l'Italie a été retardé par la « vexata quaestio » de petit triangle du territoire du Banat compris entre le confluent du Tibiscio et du Danube et qui se trouve devant Belgrade. La Serbie le réclamait pour elle pour ne pas laisser la capitale sous le tir des canons roumains tandis que le gouvernement de Bucarest insistait pour que la frontière de la nouvelle Roumanie fut portée jusqu'au Tibiscio et au Danube.

Après de longs pourparlers diplomatiques, la Roumanie a accepté que ce triangle ne soit pour le moment attribué à personne. A la fin de la guerre

son sort sera fixé par le congrès même. Une compensation ou au Serbie toute la Croa faire, un moment, un

CANTON DE

Les Français

— Conformément à la loi du 17 août 1915, les Français biez, sont invités à délai à la Chancellerie pour y subir une normale (tous les jours, che, de 10 h. à midi. 1° Les hommes d'ont été réformés N° fois depuis le 1er jan 2° Les hommes d'ormés N° 2 avant l' qui, par omission, n' contre visités ; 3° Les hommes q la situation de réfor 4° Les hommes q dans le service auxi janvier 1915 ; 5° Les hommes c vice auxiliaire av 1915 et qui, par on pas été contre-visité

GRUYÈRE

Concours de

Les résultats du c prouvent à quel p est arrivé notre élév n. Il est fort he agriculture, que be téars n'aient pas re crifices nécessaires nos races ; il est jus compensés de leurs sacrifices.

Les résultats du tacheté noir, sont

Taureaux présentés. — Taureaux âgés de 1^{re} classe : Abile de sens, Forban, 90 p. Taureaux âgés de 1^{re} classe : M. M. Jos Garibaldi, 78 p ; La Roche, Biribi, 78 p ; Broc, Brutus, 78 p. La Roche. Origine Frossard, Romanen Hercule Pittet, Bul 2^{me} classe : M. M. L Piron, 76 p ; Alphonse, 74 p.

ment. Christian arpe grands pas ; ses yeux flammes.

— Oui, répétait-il : c'est un être indigne est un vain mot... Peu nemi envahisse la F s'entassent sur les ruines absent de tout, de la p mille... absent partout. Il y eut un silence.

— Mais moi, reprit-il, moi, je serai là. Le frère ; et, quand on ap le répondrai : « Présen — Que veux tu dire, frère.

— Je veux dire, ma à la France l'impôt d paierai pour lui. Les yeux de la jeune pleura ; elle avait com Et lui, d'une voix ére — Oui, la séparation vre Marie ; nous allé deux... mais souffrir p LA FRANCE !

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE » Christian Walbret

Roman patriotique 21
Par M. du CAMPFRANC
Lauréat de l'Académie française.

Le déserteur restait muet. La voix émue de Marie faisait vibrer en lui un reste d'honneur. Il comprenait sa lâcheté ; quand soudain, repoussant toute bonne pensée au souvenir des sophismes de Ruybled et de Fernande :

— Allons donc, dit-il, en levant les épaules dans un geste dédaigneux. Allons donc, Marie, tu veux que je retourne au régiment et qu'on m'y fusille ; ou bien, si la clémence des chefs m'accordait la vie, tu veux que je me remette dans les rangs à côté des camarades, et que nous marchions tous comme des moutons conduits en troupes par un despote odieux... Que nous marchions à la mort en criant : « Vive la France ! » Cela serait trop naïf, en vérité. Tous ces beaux sentiments-là, vois-tu, c'est de la vieilleries,

c'est usé jusqu'à la corde. Oui, Etienne disait sa pensée. Tout ce qui est grand, tout ce qui est le sacrifice était usé dans son cœur, l'incroyance, comme ce meurtrier qui ouvre les portes sans bruit, dans l'ombre, en pénétrant dans cette âme y avait tout ravagé, tout détruit.

Devant la souffrance de sa sœur, Etienne demeurait impassible. Il ouvrait l'une après l'autre, toutes les armoires, et dans le sac de toile qui complétait son déguisement de mendiant, il entassait du linge, des provisions de toutes sortes.

— Me voilà prêt, dit-il enfin. Adieu, ma sœur, demain, au point du jour, je serai en Belgique.

Et comme Marie joignait les mains avec désespoir.

— Es-tu étrange, reprit-il, quelle humeur belliqueuse ! Et que n'es-tu à la bataille ?... Surtout ne raconte à personne que tu m'as entrevu... Que Christian ignore toujours.

Il allait gagner le jardin, la campagne, se perdre dans la nuit, lorsque Marie, l'œil plein d'éclairs, la voix vibrante, se jeta au-devant de lui.

partiras pas ainsi, tu ne voudras pas nous désespérer, nous déshonorer !

Puis s'attendrissant : — Rappelle-toi ton enfance ; rappelle-toi comme je t'aimais, comme tu priais alors... Oh ! rappelle-toi, je t'en conjure !

— Laisse-moi passer, criait avec emportement le déserteur.

Marie s'attachait à ses vêtements dans une sorte de crispation désespérée.

— J'en mourrai de honte, Etienne, quand tous ici t'appelleront lâche, déserteur !

— Laisse-moi, mais laisse-moi donc, grinçait Etienne, s'efforçant de se dérober à l'enlacement de sa sœur.

D'un bras vigoureux il allait la saisir, la jeter de côté, lorsque la porte de la salle s'ouvrit vivement, et Christian apparut. Il était d'une extrême pâleur ; ses yeux avaient une expression froide et hautaine.

Les deux frères se regardèrent un instant en silence : l'un, l'homme de cœur, la tête haute ; l'autre, le lâche, en lançant un regard oblique sous sa paupière abaissée.

tout ce qui fait vivre une nation, la rend glorieuse, immortelle ; tandis que chez Etienne rampaient les sentiments vils qui amoindrirent un peuple, et qui amènent inévitablement la décadence.

Il tremblait sous le regard de son frère ; il devenait humble ; il perdait de sa belle assurance ; il se sentait bien petit, bien chétif.

Et Christian, s'adressant à sa sœur : — J'ai tout entendu, dit-il. Pourquoi, Marie, essaies-tu de retenir ce misérable : celui qui n'a pas le cœur de se sacrifier pour sa patrie n'est pas digne de la défendre !

De la main, il montrait l'espace au fuyard.

— Allez, dit-il d'un accent de profond mépris, allez, et jamais ne reparaissez ici ; jamais, entendez-vous bien, jamais ! Votre présence souillerait mon toit !

Etienne, sans un regard donné aux siens, sans un mot de regret, s'élança vers le pays belge.

Christian, immobile et pâle, regardait la silhouette noire qui s'éloignait dans les rayons d'un clair de lune ; Marie pleurait avec désespoir.

La soirée se passa lentement, pénible.

rtir à l'Islam. Le journal gouvernement à se mettre

ditions en Russie.

al Polivanof, ministre de la

éclare satisfait de l'amélioration dans les approvisionnements des munitions, dont l'élévation, signalée il y a quelques jours, s'est nettement améliorée.

Si on ajoute que le nombre de munitions a été également accru en proportions considérables, on ne peut pas s'imaginer qu'il y ait maintenant dans une telle situation un point de vue qui ne puisse être le plus d'importance dans la nouvelle situation, c'est dans la direction de la paix assurée depuis que le commandement suprême des armées de la Roumanie

quadruple-Entente.

re della Sera reçoit de Bu-

note politique, inspirée par M. Filipescu, le jour après avoir reproduit les déclarations faites par les journaux roumains relativement à un principe intervenu entre la Roumanie et la Russie, ou d'après les propositions de la Roumanie et la Russie, affirme l'existence de l'accord, dont on commença immédiatement après l'arrivée de l'Italie a été retardé.

« *Quæstio* » de petit territoire du Banat confinant au Tibiscio et qui se trouve devant la Serbie le réclame pour ne pas laisser la capitale roumaine dans les canons de Bucarest in situ, que la frontière de la Roumanie fut portée jusqu'au Danube.

longs pourparlers diplomatiques Roumanie a accepté que ce soit pour le moment temporaire. A la fin de la guerre

son sort sera fixé par un arbitrage ou par le congrès même de la paix. En compensation on aurait attribué à la Serbie toute la Croatie dont on voulait faire, un moment, un Etat indépendant.

CANTON DE FRIBOURG

Les Français mobilisables.

— Conformément aux dispositions de la loi du 17 août 1915, dite loi Dalbiez, sont invités à se présenter sans délai à la Chancellerie de l'Ambassade pour y subir une nouvelle visite médicale (tous les jours, excepté le dimanche, de 10 h. à midi):

- 1° Les hommes du service armé qui ont été réformés N° 2 pour la première fois depuis le 1^{er} janvier 1915;
- 2° Les hommes du service armé réformés N° 2 avant le 1^{er} janvier 1915 qui, par omission, n'auraient pas été contre visités;
- 3° Les hommes qui se trouvent dans la situation de réformé temporaire;
- 4° Les hommes qui ont été classés dans le service auxiliaire depuis le 1^{er} janvier 1915;
- 5° Les hommes classés dans le service auxiliaire avant le 1^{er} janvier 1915 et qui, par omission, n'auraient pas été contre-visités.

GRUYÈRE

Concours de taureaux. — Les résultats du concours de Bulle prouvent à quel point de perfection est arrivé notre élevage de bétail bovin. Il est fort heureux, pour notre agriculture, que beaucoup de cultivateurs n'aient pas reculé devant les sacrifices nécessaires à l'amélioration de nos races; il est juste qu'ils soient récompensés de leurs efforts et de leurs sacrifices.

Les résultats du 13 septembre, race tachetée noire, sont les suivants:

Taureaux présentés, 83; primés, 45. — Taureaux âgés de 3 à 4 ans. — 1^{re} classe: Asile des aliénés de Marsens, *Forban*, 90 points.

Taureaux âgés de 15 à 24 mois. — 1^{re} classe: MM. Joseph Moret, Bulle, *Garibaldi*, 78 p.; Antoine Thérault, La Roche, *Biribi*, 78 p.; Louis Blanc, Bulle, *Brillant*, 78 p.; Louis Mossa, Broc, *Brutus*, 78 p.; Emile Tinguely, La Roche, *Original*, 78 p.; Louis Frossard, Romanens, *Baron*, 78 p.; Hercule Pittet, Bulle, *Milorà*, 78 p. — 2^{me} classe: M. Louis Blanc, Bulle, *Piron*, 76 p.; Alphonse Maradau, Pont-la-Ville, *Mouton*, 74 p.; Léon Seydoux,

Vaulruz, *Guerrier*, 74 p.; Ayer frères, Sorens, *Favori*, 72 p.; Joseph Moret, Bulle, *Bondi*, 70 p.; Gaspard Joliet, Le Pâquier, *Colos*, 70 p.; Asile de Marsens, *Floquet*, 70 p. — 3^{me} classe: M^{me} Vve Séraphine Pittet, Bulle, *Vaillant*, 68 points; MM. Alph. Maradan, Pont-la-Ville, *Capitaine*, 68 p.; Louis Pittet, Bulle, *Sultan*, 67 p.; M^{me} Adèle Favre, Vaulruz, *Charlet*, 65 p.; MM. André Blanchard, Ruyres-Trayfayes, *Sultan*, 65 p.; Léopold Dupasquier, Vuadens, *Figaro*, 65 p.; Pierre Pasquier, Maules, *Barnum*, 65 p.; Pollet frères, Villarvolard, *Lion*, 65 p.; Aloys Lauper, Avry-dev.-Pont, *Lismarque*, 65 p.

Taurillons âgés de 6 à 15 mois. — 1^{re} classe: MM. Louis Blanc, Bulle, *Néron*, 78 p.; Jules Garin, Bulle, *Piron*, 78 p.; François Pythoud, Gruyères, *Pirli*, 78 p.; Benct Yerly, La Tour, *Konprinz*, 78 p.; Maxime Gobet, Sales, *Rubi*, 78 p.; Louis Blanc, Bulle, *Mouton*, 78 p.; Alphonse Meyer, Cerin, *Quillon*, 78 p. — 2^{me} classe: M. Louis Blanc, Bulle, *Lion*, 75 p.; Gustave Dupasquier, Vuadens, *Jaufre*, 74 p.; Alfred Andrey, Châtel-s-Montsalvens, *Quillon*, 72 p.; Charles Grenaud, Morlon, *Lord*, 70 p.; Jules Andrey, Charmey, *Toto*, 70 p.; Denis Charrière, Romanens, *Diricon*, 70 p. — 3^{me} classe: M. Paul Dostaz, Gruyères, *Fripou*, 68 p.; Asile de Marsens, *Eclairer*, 67 p.; Jean Fragnière, Sorens, *Mass*, 67 p.; Joseph Fahrny, Vaulruz, *Floquet*, 66 p.; Raymond Sudan, Broc, *Vainqueur*, 65 p.; Joseph Delabays, Romanens, *Lucos*, 65 p.; Aimé Sciboz, Morlon, *Mass*, 65 p.; M^{me} Adèle Masset, Vaulruz, *Lion*, 65 p.

Mardi, avait lieu le concours des taureaux reproducteurs blancs et rouges.

Nous en donnerons les résultats dans notre prochain numéro.

Christian arpentait la chambre à grands pas; ses yeux noirs lançaient des flammes.

— Oui, répétait-il avec exaltation, oui, c'est un être indigne! Pour lui le devoir est un vain mot... Peu lui importe que l'ennemi envahisse la France, que les ruines s'entassent sur les ruines! il demeure absent! absent de tout, de la patrie comme de la famille... absent partout et toujours!...

Il y eut un silence.

— Mais moi, reprit-il d'une voix vibrante, moi, je serai là. Le frère payera pour le frère; et, quand on appellera « Walbret? », je répondrai: « Présent! »

— Que veux-tu dire? s'écria Marie effrayée.

— Je veux dire, ma sœur, qu'Etienne doit à la France l'impôt du sang, et que je le paierai pour lui.

Les yeux de la jeune fille s'inondèrent de larmes; elle avait compris.

Et lui, d'une voix énergique:

— Oui, la séparation sera dure, ma pauvre Marie; nous allons souffrir tous les deux... mais souffrir pour la France... VIVE LA FRANCE!

(A suivre.)

Club des joueurs d'échecs. — La réouverture du club des joueurs d'échecs de Bulle aura lieu le samedi 18 courant, à 8 1/2 h du soir, au 1^{er} étage de l'Hôtel de l'Union. Tous les amateurs désireux de faire partie du club sont cordialement invités à assister à la dite assemblée. (Communiqué)

Marché hebdomadaire. — En dépit de la proximité de la foire, une forte animation a favorisé le marché de jeudi; mais cette animation n'a guère duré, la plupart de nos hôtes nous ayant quitté vers le milieu de la journée.

La plupart des denrées, qui étaient fort abondantes, ont été rapidement enlevées. Les poires se sont vendues à raison de 60 et 70 centimes la mesure de 5 litres. Ce ne sont pas des fruits de conserve et l'on conçoit que l'apport en soit important au moment de la maturité. Quant aux pommes, elles ont atteint les mêmes prix.

Le beurre maintient son haut prix. Les demandes nombreuses et importantes du dehors du canton influent naturellement sur nos approvisionnements et, partant, sur les prix. Quant aux œufs, on ne pouvait, jeudi, guère en obtenir à moins de quinze centimes pièce.

Les pommes de terre ont été cédées à raison de 2 fr. 40 le double-décaltre.

Le marché au petit bétail a été bien fourni, sans atteindre toutefois l'affluence des grands jours. On y a compté 24 veaux (1 fr. 90 cent. le kilo poids vif), 21 porcs (100 francs par tête), 67 porcelet (80 francs la paire), 10 chèvres et 4 moutons.

On peut constater que le prix des

porcelets a légèrement haussé. Et pourtant, on approche de la mauvaise saison où l'élevage devient plus difficile et surtout plus dispendieux. On nous cite le cas d'une paysanne dont la truie, en deux nichées, a rapporté à son heureuse propriétaire la jolie somme de mille francs. On voit que l'élevage de ce bétail est rémunérateur... lorsque tout réussit.

NEURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE

KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL

Boîte (10 paquets) fr. 1.50. Toutes pharmacies.

Mises de bois

La Commune de Broc expose en vente, par voie de mises publiques, le samedi soir 25 septembre 1915, dès les 5 heures, à l'Hôtel de Ville de la localité, environ 90 m³ de bois abattu ou dépeçés.

Pour voir les bois en question, les forestiers seront à disposition, le samedi matin 25 septembre; départ de l'Hôtel de Ville à 8 heures.

Broc, le 16 septembre 1915.

Par ordre: Le Secrétaire communal.

Télégramme.

Le mardi, 21 septembre, seulement, j'achèterai de méd. dentistes et particuliers, dents artificielles et vieilles, ainsi que

DENTIERS

et payerai jusqu'à fr. 1. — la dent.

Hôtel de l'Union, à Bulle, de 9 à 5 heures.

A vendre

une jument de toute confiance, âgée de 8 ans.

S'adresser à la S. A. suisse de publicité H. & V., à Bulle.

Préparation de bois en soumission.

- 1° 100 plantes démarquées dans les forêts de Tissénavaz.
- 2° 135 plantes démarquées dans les forêts de Terre Rouge et Baufel.

Envoyer les soumissions au soussigné d'ici au 23 septembre prochain.

L'Inspecteur des forêts du 5^{me} Arrond. AIC. Remy.

A VENDRE faute d'emploi

un tour

à travailler le bois.

S'adresser à M^{me} Waldmayer, Bulle.

ON DEMANDE

2 ou 3 bons ouvriers draineurs pour un travail en tâche.

Rendez-vous des intéressés le lundi 20 septembre, à 8 h. du matin, à la gare de Rossinières.

A. Bovay.

Un cabri égaré

n'est rendu chez M. Jean Savary, à Châtel-s-Montsalvens. — Le réclamer contre remboursements des frais.

A louer

au 1^{er} octobre, un appartement au rez-de-chaussée, de 3 pièces, cuisine, verandah et mansarde.

S'adresser sous H 1273 B, à la S. A. suisse de publicité H. et V., à Bulle.

Domaine à louer.

Samedi 2 octobre prochain, le soussigné exposera en location par voie de mises publiques pour la durée de 3 ou 6 ans, le domaine que sa pupille Frossard Françoise possède à Maules, se composant d'une maison d'habitation et d'exploitation avec jardins, grange, écuries au centre du village avec environ 11 poses de terre en prés, 1^{re} qualité.

Pour voir le domaine et pour les renseignements, s'adresser au soussigné.

La mise aura lieu le jour indiqué ci-dessus de 2 à 4 h. de l'après-midi, à domicile.

Les conditions seront lues avant les mises.

Michel Xavier, curateur.

A louer

2 chambres meublées chez M. Berthet, maison Gippa, Bulle.

A vendre ou à louer

à Bulle et aux environs 15 domaines de 4 à 75 poses, 6 cafés, plusieurs maisons, boulangeries, magasins, etc.

à Romont et environs 12 domaines, 10 auberges avec terre, maison boulangerie, etc.

A louer dans le canton de Vaud plusieurs jolis cafés.

S'adresser à Louis Genoud, Cercle Catholique, Bulle; tous les mardis au St Georges, à Romont.

On demande

un ouvrier pour faire des fagots et des monles de bois, à la Scierie des Granges. S'y adresser.

On demande à louer

une chambre meublée.

S'adresser à S. A. suisse de publicité H. et V., à Bulle.

VENDEGE

On demande pour la vendange à Lavaux, deux robustes brantures.

S'adresser au plus vite à M^{me} Jean Potterat, Cully.

A louer

pour y entrer le 16 octobre prochain, un petit appartement chez M. François Genilloud, rue du Tir, à Bulle.

A vendre

envir. on 30,000 pieds de foin et regain, 1^{re} qualité, à consommer sur place. Bel emplacement pour 25 à 30 têtes de bétail. Bonne eau à l'abri.

Situation près de la laiterie.

S'adresser à la S. A. suisse de publicité H. et V., Bulle.

VACHERINS

Le soussigné est acheteur d'une quantité de bons vacherins entièrement gras, pour la fondue, et désirerait entrer en relations avec fabricants pour fabrication.

L. PUGIN, fromages, Riaz.

Docteur HERZOG BROC

de retour du service militaire.

Vétérinaire Gapany de retour.

Castration des vaches, avec grand rabais depuis 5 vaches dans la même commune.

Château de Vuippens.

Téléphone N° 73.

Le Docteur L. STEINER

médecin-oculiste

ancien assistant du Professeur Marc Dufour, à Lausanne, a ouvert son cabinet de consultations à Vevvey

Quai de la Veveyse, 7. Téléphone 779.

Consultations de 2 à 3 h.

Consultations gratuites pour indigents, le matin à 11 h.

Tous les jours, sauf le jendi et le dimanche.

A louer

à bas prix, en Savoie

grande ferme

convenant spécialement pour l'élevage du bétail.

S'adresser à MM. Bernard, Cramer & Cortray, régisseurs, à Genève, rue du Rhône, 1.

A vendre

une jeune truie de 7 mois chez M. Antonin Morand, La Tour de Tréme.

Fédération des scieurs et marchands de bois de la Suisse Romande SECTION FRIBOURG

Messieurs les scieurs et marchands de bois du Canton de Fribourg sont priés de bien vouloir se rencontrer **samedi 18 septembre**, à 3 heures de l'après-midi, dans la grande salle de l'Hôtel de la Tête-Noire, à Fribourg, pour y discuter les tractanda suivants :

1. Lecture du protocole de l'assemblée des scieurs et marchands de bois de la Fédération de la Suisse romande, qui a eu lieu le 13 septembre, à Lausanne.
2. Nomination de deux délégués et d'un suppléant, pour le Canton de Fribourg.
3. Décisions utiles à prendre pour faire face aux difficultés provenant d'une limitation trop forte, pour l'exportation des bois en France et en Italie.
4. Mises de bois et soumissions.
5. Divers.

Pour la fédération romande du Commerce des bois :
Le délégué provisoire de la Section du Canton de Fribourg :
Ignace COMTE.

Bel estivage à louer.

Les Cases de Jaman portant au cadastre la charge de 113 ³/₄ paquiers, avec cinq grands chalets, grenier, le tout attenant, sont à louer pour six années à commencer en 1916 avec la gîte de Tronc Bugny sur Albeuve. Cet estivage se trouve à vingt minutes de la gare d'Allières.

Les mises auront lieu au Café Gruyérien, à Bulle, le jeudi 30 septembre 1915, dès les 2 h. de l'après-midi.

Pour renseignements, s'adresser à M. Placide Murith, conseiller communal, à Epagny, ou au soussigné.
Bulle, le 28 août 1915.

Menoud, notaire.

SOCIÉTÉ ELECTRIQUE DE BULLE

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire le 19 septembre 1915, à 10 ¹/₂ h. du matin, à l'Hôtel-de-Ville de Bulle.

TRACTANDA :

1. Rapport du Conseil d'administration et des commissaires-vérificateurs pour l'exercice 1914-1915 ;
2. Approbation des comptes et décharge au Conseil d'administration et aux commissaires-vérificateurs. Fixation du dividende ;
3. Nomination de quatre membres du Conseil d'administration, des commissaires-vérificateurs et de leur suppléant ;
4. Propositions individuelles.

Le Bilan, le compte de Profits et Pertes et le rapport des commissaires-vérificateurs sont déposés dès maintenant au bureau de la Société, où Messieurs les actionnaires peuvent en prendre connaissance.

Les cartes d'admission à l'assemblée seront délivrées jusqu'au 18 septembre, contre dépôt des actions, au siège social.
Bulle, le 28 août 1915.

Le Conseil d'administration.

Jugement.

Parmi les succédanés du Café il y en a de bons, mais sûrement plus de mauvais. Le Café de Malt est le plus recommandable entre tous. Le Café de Malt Kneipp de Kathreiner est toujours mis en vente en grains entiers, de sorte que tout mélange nuisible est exclu. Chaque ménagère peut constater la pureté du produit, ce qu'il est impossible de faire lorsqu'on reçoit des mélanges déjà moulus. Ce Café de Malt, inventé par le Curé Kneipp, a fait ses preuves depuis 25 ans. C'est un produit très recommandable et on le trouve partout.
Dr méd. B. à L.

Cognac ferrugineux Golliez

Excellent fortifiant pour combattre l'anémie, les pâles couleurs, la faiblesse, le manque d'appétit, etc.
En flacons de frs 3.50.

Sirop de Brou de Noix Golliez

Excellent dépuratif, employé avec succès pour combattre les impuretés du sang, les boutons, les dartres, etc.
En flacons de frs 3.— et frs 5.50.

Alcool de menthe et camomilles Golliez

Infatigable contre les indigestions, les maux de tête, les maux d'estomac et les étourdissements.
Bouillon hygiénique et digestif, apprécié des militaires et touristes.
En flacons de fr 1.— et frs 2.—

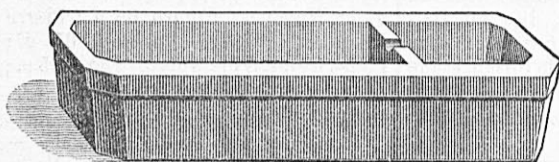
En vente dans toutes les pharmacies et à la Pharmacie Golliez à Morat.
Exigez toujours le nom de „GOLLIEZ" et la marque des „deux palmiers".

Grande foire de la St-Denis BULLE

27, dès 2 ¹/₂ heures après midi
28, 29 et 30 septembre.

L'exportation du bétail pour l'élevage est autorisée.

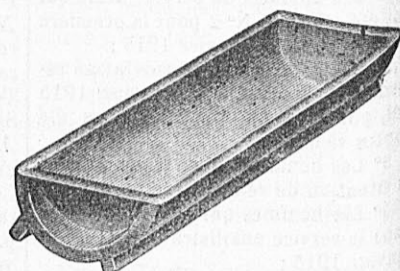
Bassins en ciment armé



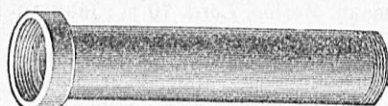
de toutes longueurs et largeurs.

Auges à pores en grès vitrifié

d'une seule pièce de 1 à 1.30 m' et continues permettant de former toutes longueurs.



Tuyaux en grès pour conduites d'eau.



Les Fils d'Ernest Glasson, Société Matériaux, Bulle.

Pour ouvriers

Plusieurs bicyclettes très solides, occasion chez

Jos. GREMAUD, mécanicien
BULLE

Cordonniers.

1 machine Singer garantie état de neuf et
1 machine Koch occasion, à vendre bon marché, 60 fr.

Jos. GREMAUD, mécanicien
BULLE

Machines à coudre.

Grand choix de belles machines modernes, des meilleures marques, chez

Jos. GREMAUD, mécanicien
BULLE

Excellentes occasions : quelques machines neuves « Helvétia » et « H. N. » à prix réduit.

MOTOS

Quelques motos occasion en bon état.
1 motosacoche, marche parfaite, pour 150 francs.

Jos. GREMAUD, mécanicien
BULLE

Nervosan
Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par M.M. les médecins contre la nervosité, l'abattement, l'irritabilité, la migraine, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains suite de mauvais habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes formes, l'épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs. Remède fortifiant, le plus intensif de tout le système nerveux. Prix fr. 3.50 et fr. 5.— En vente dans toutes les pharmacies.

Cabinet dentaire

B. Pégaitaz, Bulle

Consultations tous les jours ;

le vendredi après midi à BROC.

Persil

Le grand succès !
meilleure lessive automatique

Soude à blanchir Henco

On demande

un ouvrier forgeron. Entrée de suite. S'adresser S. A. suisse de publicité H et V, à Bulle, sous H 1244 B.

Boulangerie

avec magasin et logement à louer, rue du Moléson, à Bulle. S'adresser au notaire Henri Pasquier, à Bulle.

ETERNIT

Société Suisse DES USINES ETERNIT à Niederurnen (Glarus)

Garantie contre les ouragans. Excellente ardoise pour couverture et revêtements de façades.

Durée illimitée. Garantie 10 ans. Revêtements intérieurs de plafonds et parois.

On demande à acheter

30 à 40 kg. de beurre centrifuge par semaine, jusqu'au 1^{er} novembre 1915.

Hans SOLTERMANN, Freienhofgasse, Thoune.

AMEUBLEMENTS

Au magasin Vve Gremaud, notaire, Grand'rue, à Bulle : lits, tables, armoires à glace, etc. Mobilier presque neuf et à bas prix.

Pierre BERTHERIN.

Bibliothèque cantonale
TRENTÉ QU
ABONNEME
Bourse . . . 1 an
Etranger . . . 3 mois
payables d'avance
Prix du numéro :
On s'abonne da
bureaux de po
Le Jeun
Est il besoin
de l'institution
d'actions de grâ
nécessaire de r
cette institution
monde, aujourd'
éprouve le besoin
décision de la Di
Ce fut d'abord
dique, une fête
Dans la pensée d
ne devait de rem
de la protection
notre cher pays.
devait pas être
des citoyens, mai
et c'est bien à ce
la Diète a institu
lors le Jeune féd
Alors nous viv
si parfois des tro
ter, si nos voisin
tre eux, nous y
et nous en devic
actions de grâces
Providence. Mais
fut bien grave p
jamais nous n'au
tecteurs puissant
que nous fusionn
cleux desseins d'
conque. Ces prote
connus à mainte
vaient faire ent
les accents étaien
là même qui aur
nous porter omb
Lors du confli
nos deux voisins
en 1870, avons-n
dangers ? Eviden
exigeait que notr
et que nous gard
d'hui, nos frontiè
d'autres voisins,
sûrs qui se seraien
nir à notre seco
notre Patrie avai
pouvions compte
ces puissances
notre neutralité
bilité.
Aujourd'hui,
comptes encore
des amis puissan
compter sur l'app
bon nombre de p
seulement sur l'a
recherchent dans